



A l'écoute du texte

Un royaume inébranlable

Hébreux 12.18-29

Question brise-glace :

Ma foi est-elle fondée sur quelque chose de tangible ou relève-t-elle d'une relation de confiance et d'amour avec mon Père céleste invisible et physiquement imperceptible ?

JE M'APPROCHE

Le contexte étendu du chapitre 12 appelle ses lectrices et lecteurs à fixer les regards sur Jésus pour ne pas être découragé-e-s dans l'épreuve. Notre Père ne provoque pas l'épreuve mais Il la met à profit dans un but éducatif (v.12,11-13).

Il est présenté comme le Père des esprits qui veut nous donner la vie et nous « communiquer sa sainteté », contrairement à nos pères terrestres qui nous ont éduqué-e-s, « pour un temps, selon leurs impressions » (v.9-10).

Le contexte immédiat est une exhortation à la paix et la consécration qui permettront de voir le Seigneur, exhortation liée à Sa grâce opposée aux racines amères (v.14-15).

J'OBSERVE

Le texte aux Hébreux est fondé sur une histoire et des pratiques hébraïques. Jésus, juif, et ses disciples – juifs pour la plupart – se sont abondamment référés au Décalogue dont l'octroi est un événement fondateur du judaïsme. Jésus s'est servi du Décalogue pour mettre en valeur ses enseignements d'amour. Le christianisme originel est une extension, un développement du judaïsme.

Les réflexions commencent en soulignant la terreur suscitée par une théophanie associée au don du Décalogue. Qu'est-ce que cela implique de nous être « ... approchés de la montagne de Sion et de la ville du Dieu vivant... et de Jésus, médiateur d'une alliance neuve, et du sang de l'aspersion... » ? (v.18-24). A quel événement majeur le sang de l'aspersion se réfère-t-il ?

Nous sommes dès lors incités à « ne pas repousser celui qui vous parle », ni nous détourner « de celui qui nous parle du haut des cieux » (v.25-26). Comment est-il possible de Le repousser et s'en détourner ?

Finalement, le texte nous incite à montrer « notre gratitude », ou à bien tenir « cette grâce » « puisque nous recevons un royaume inébranlable » pour servir « Dieu d'une manière qui lui soit agréable [...] avec crainte. (v.27-29). Si nous ne devons pas avoir peur de Dieu, que veut dire Le « craindre » ?

J'ADHERE

Etrange texte quand on en fait une lecture littérale... Si le peuple, témoin du don du Décalogue, a subi un châtiment pour avoir refusé d'écouter la manifestation divine terrifiante qui en était la source, n'est-ce pas parce qu'il ne s'est pas laissé atteindre par le caractère divin exprimé dans le Décalogue ? De la même manière, nous détourner de Celui qui nous parle du haut des cieux revient à rejeter son caractère d'amour dont le Décalogue donne les bases.

La fin de la péricope indique que le royaume inébranlable qui nous est donné par notre Père est une grâce que nous sommes appelé-e-s à bien tenir et dont l'aspersion du sang de Jésus est l'unique source. Elle est totalement imméritée et inatteignable sans Lui.

Si d'une part le peuple, terrifié, a refusé d'écouter (alors qu'il l'avait promis), nous sommes exhortés à prendre au sérieux l'appel de notre Père et notre engagement envers Lui, parce que le don qu'il nous offre dépasse tout ce qui est souhaitable : accéder à la véritable montagne de Sion, la Jérusalem céleste, ville de Dieu, aux anges, aux premiers-nés et justes parvenus à l'accomplissement, dont les noms sont inscrits dans les cieux et, surtout, au Père et à Jésus !

Vivre les préceptes d'amour du Décalogue est un témoignage minimal de reconnaissance et d'acceptation de la grâce de Celui qui en est l'auteur.

JE PRIE

Père, Tu mérites, avec Jésus, notre gratitude et notre respect les plus élevés. Ton amour infini, la grâce imméritée que Tu nous offres, Tes promesses de vie immortelle avec Toi et Jésus T'honorent au plus haut point. Aide-nous, s'il Te plaît, à toujours nous en souvenir et à nous comporter de manière digne de Ton amour inconditionnel !